



Ce week-end prolongé était inscrit au calendrier du club depuis deux mois. Surement un choix de dates prémonitoires car la neige tombée les jours précédents allait permettre la découverte de nouvelles entrées.

Le vendredi après-midi je m'engage dans la forêt enneigée vers le trou du Fakir dont la désobstruction est maintenant abandonnée. Au fond une fine couche de neige y persiste prouvant que cette cavité n'est pas ventilée. Ce n'est pas le cas d'un autre trou situé à une quarantaine de mètres qui présente une ouverture avec une périphérie déneigée attestant d'une circulation d'air plus chaud venu des tréfonds. Photos et pointage au GPS. Je ne m'attarde pas, le froid se fait vif, Fabrice et Sébastien doivent arriver en début de soirée. Les retrouvailles se font devant un poêle bien chargé, avec des bières à la température du cayolar avant chauffage c'est-à-dire très froides.

Le lendemain retour tous les trois sur le terrain, pour poursuivre les recherches de potentielles entrées déneigées toujours dans l'espoir d'un accès plus rapide au réseau du Bidon. Sébastien en trouve une rapidement, elle est déjà cairnée mais impénétrable. Je la pointe. Nous repassons devant la petite grotte remplie de feuilles que nous connaissons déjà et qui nous donne des idées de bivouac puis devant deux trous déjà connus qui sont aussi déneigés. Décalés chacun d'une vingtaine de mètres nous poursuivons notre prospection en descendant vers la zone RE. En haut d'un escarpement de quelques mètres dans une pente prononcée Fabrice découvre une entrée bien déneigée. Nous enlevons quelques pierres pour observer plus en détail un puits de deux mètres, il faudra revenir pour le descendre. En continuant notre pérégrination vers le chemin de randonnée nous (re)découvrons un petit gouffre (probablement le RE 9) que Fabrice s'empresse de descendre : un petit puits de 3,5 m suivi d'une petite salle sans suite. Rien d'intéressant.

Arrêt sur le chemin pour se restaurer au soleil et retour au cayolar en milieu d'après-midi, ce qui nous laisse le temps de débiter un stock de bois suffisant pour alimenter le poêle pendant deux ou trois jours. Du moins c'est ce qu'on croyait.

D'un commun accord, nous décidons pour les deux jours suivants de désobstruer les trois premiers trous découverts la veille. Dans nos sacs : piochon, pelle, masse, burin, seaux, perforateur, corde, baudriers et j'en passe : les outils des parfaits désobstrueurs.

